

leur pension de vieillesse. Ils peuvent trouver à se loger pour un loyer modique qui en certains cas ne dépasse pas \$46 par mois.

Une dame est venue me voir dernièrement pour me dire que, si seulement son mari vivait, ils pourraient aller vivre dans ce genre de logement. Des gens m'ont assuré qu'ils n'avaient jamais vécu dans un logement aussi confortable que celui qu'on offre aux citoyens âgés. Ces logements sont subventionnés et je suis d'accord pour que le gouvernement les subventionne. Je ne désapprouve pas les programmes qui sont en place, mais je signale ce fait pour faire une mise au point.

Le programme n'est nullement injuste à l'égard de ces gens-là. Ceux qui pourraient en souffrir dans une certaine mesure sont ceux dont le labeur incessant aura permis d'accumuler quelques économies pour leur vieil âge. Ces gens-là ne sont pas restés au bas de l'échelle des revenus. Je salue avec respect les Canadiens qui ont travaillé dur toute leur vie. Bon nombre d'entre eux ont vendu leur maison et ont ainsi accumulé un peu d'argent. Comme ce sont des gens fiers ils refusent d'habiter des logements subventionnés. S'ils avaient épuisé leurs économies, ils pourraient demander le secours de l'État mais leur fierté le leur interdit. Un grand nombre refuseront peut-être de l'aide de l'État, car ils s'estiment déjà chanceux d'avoir pu vivre au Canada, la majorité ayant connu ce qu'était la vie dans d'autres pays.

Permettez que je vous donne un exemple. Il y a un mois, un couple âgé m'a rendu visite. Leur but était de m'exposer un problème et ils ont fini par me montrer un chèque de \$179. C'était une allocation de logement versée par le gouvernement de l'Ontario. Je leur ai demandé pourquoi ils ne l'avaient pas encaissé et ces deux vieux pensionnés m'ont répondu qu'ils étaient si reconnaissants de vivre au Canada qu'ils n'accepteraient pas un sou de l'État. Voilà le genre de personnes qui peuvent parfois être victimes de notre régime fiscal.

Au moment où j'étais maire de la ville de Niagara-sur-le-Lac, il arrivait que des gens viennent me voir pour me dire que si seulement les impôts fonciers étaient un peu moins lourds, ils pourraient continuer d'habiter leurs maisons. Au cours de la campagne électorale, j'ai souvent entendu des propos semblables. Je me réjouis que ce programme de crédit d'impôt puisse profiter aux personnes âgées qui éprouvent des difficultés à habiter leurs demeures. C'est une façon d'alléger leurs impôts fonciers. J'approuve ce programme car il rendra service à ces citoyens.

J'aimerais maintenant aborder la question d'un autre point de vue, celui du bâtiment que je connais un peu mieux, car j'ai déjà exercé mes activités dans la construction domiciliaire. Bien que je n'aie pas eu la chance de grandir à la campagne, j'adore l'agriculture et je possède même une exploitation à l'heure actuelle. Je cultive à plein temps depuis 1961 et avant cela, je travaillais dans le bâtiment. J'ai commencé comme simple mainœuvre et j'ai réussi à mettre sur pied ma propre entreprise.

J'ai commencé à m'intéresser à la politique à l'âge de douze ans environ quand, dans l'Ouest, j'ai eu l'occasion de rencontrer le premier ministre du Canada à l'époque, M. Mackenzie King, et de lui serrer la main.

Une voix: C'était un grand homme.

M. Froese: Je pense que j'en sais plus long que quiconque dans les rangs de l'opposition aujourd'hui sur Mackenzie King, puisque j'ai suivi de près tout ce qu'il a fait. Je pense que c'est

Crédit à l'intérêt hypothécaire

pour cette raison que je ne suis jamais devenu libéral. M. Mackenzie King ne reculait devant rien pour se faire réélire. Nous connaissons tous une de ses manœuvres pour se faire réélire, pour laquelle il est célèbre d'ailleurs, la prime pour les nouveaux-nés. Il s'est servi du public de nombreuses façons pour se faire réélire ainsi que son parti, et à maintes reprises il l'a fait en se servant de l'industrie de la construction. J'ai en main des documents qui le prouvent, et je puis les lire aux députés d'en face s'ils le veulent bien.

En un sens, mon succès dans le secteur de la construction est attribuable au fait que je connaissais les trucs employés par Mackenzie King lorsqu'il était au pouvoir. Chaque année précédant des élections, il veillait à ce que l'on apporte des changements, soit dans le versement initial exigé pour acheter une maison, soit dans un domaine connexe. Par conséquent, il provoquait un essor dans le secteur de la construction au cours de l'année des élections. Cela ne s'est pas produit une fois, mais plusieurs. Puis dans les deux ans qui suivaient les élections, l'industrie de la construction était dans le marasme. Voilà comment il manipulait les Canadiens. Il suffit de consulter l'histoire de l'industrie de la construction pour voir que cette industrie et l'économie du pays ont toujours suivi la même courbe. L'industrie du bâtiment a toujours servi à dorer la pilule aux Canadiens.

● (1620)

Que lui est-il arrivé? Il lui est arrivé de bonnes choses parfois. L'industrie a connu une relance, puis a fléchi et les prix semblaient vouloir se stabiliser. Voilà où les choses ont mal tourné. J'ai entendu un député de l'autre côté dire que les prix ont augmenté à cause des profits élevés. C'est exactement ce qu'ils disent. Dans les années 70, le gouvernement de l'époque injectait constamment des fonds dans l'industrie de la construction, modifiait les taux d'intérêt et les acomptes et prêtait plus d'argent. Il n'en est résulté aucune stabilisation des prix. Qui empochait les profits? Les profits des entrepreneurs qui construisaient et vendaient ces maisons eux-mêmes sont passés de quelque \$300 à \$5,000 par maison.

L'argent et les stimulants, plus ce que mon collègue expliquait hier et que je ne voudrais pas répéter, ont eu un tel impact sur l'industrie du bâtiment que l'on peut leur attribuer le fait que nous avons aujourd'hui des maisons que les gens ne peuvent réellement pas se permettre d'acheter, à cause des cadeaux offerts par l'ancien gouvernement. Il a ruiné l'industrie du bâtiment. Je suis enthousiaste à l'égard de ce programme, je crois qu'il remettra sur pied notre industrie.

Les députés d'opposition ont beaucoup parlé des taux d'intérêt élevés. Pour la première fois depuis 1970, le prix des matériaux de construction s'est stabilisé. Pour la première fois, ces matériaux sont vendus à un prix raisonnable. C'est parce que l'ancien gouvernement n'a pas fait d'efforts pour stimuler l'industrie qu'il a fallu attendre si longtemps. Quand j'étais maire de la ville de Niagara-on-the-Lake, nous avions un terrain à lotir, ce qui est très rare dans cette ville. Je suis heureux qu'ils soient si rares à Niagara-on-the-Lake et j'espère que ce terrain sera le dernier, mais il ne pouvait servir à l'agriculture. L'homme d'affaires qui avait lancé le lotissement parlait de l'hypothèse qu'il obtiendrait un certain prix pour ses parcelles. Le prix était si attrayant qu'il en a vendu 40 à des constructeurs. Ceux-ci ont compris tout le profit qu'ils pouvaient en tirer, ils ont donc attendu, avant de les vendre,